

L'essentiel

Au mois d'octobre, les précipitations sont moins abondantes que les normales 1991-2020 et sont globalement concentrées sur les dix derniers jours du mois. Les températures sont dans les normales de saison. Dans ces conditions, les dernières récoltes (maïs, betteraves en particulier) se passent bien. Le rendement du maïs est revu à la hausse et pourrait atteindre 106 q/ha dans la région. Le rendement des betteraves tournerait autour de 80 t/ha à 16 % de sucre, avec toutefois de grandes disparités selon les zones en raison de taux de sucre très variables d'une parcelle à l'autre. Les semis de blé tendre et d'orge d'hiver sont en cours, en léger retard par rapport à la moyenne 2020-2024 pour le blé tendre. Le marché des céréales est saturé et cela pèse sur les cours qui restent à des niveaux très bas. Les cours des graines oléagineuses s'en sortent mieux et progressent en octobre par rapport au mois précédent. L'indice des prix d'achat des moyens de production est stable en septembre mais reste supérieur de plus de 30 % à son niveau de 2020, tiré à la hausse par les charges d'engrais-amendements et d'énergie-lubrifiants.

Coûts des moyens de production

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) régional est stable en septembre par rapport au mois précédent, après la légère baisse enregistrée en août. L'indice des biens et services de consommation est quasi stable, entre des postes en augmentation et des postes en diminution. Les charges liées aux semences et plants, aux produits de protection des cultures et surtout aux énergies et lubrifiants (+ 3,9 points) sont orientées à la hausse sur un mois, une évolution qui tranche avec la stabilité (pour les premiers) ou la baisse (pour les autres) du mois précédent. Cette hausse est toutefois presque totalement annulée par la contraction des autres charges, en particulier des engrais et amendements. L'indice de ce poste baisse pour le second mois consécutif mais reste à un niveau supérieur de plus de 16 points à ce qu'il était un an auparavant. Globalement l'indice des biens et services de consommation courante

Indice Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Juillet	Août	Sept.	Variation en point sur		
	2025	2025	2025	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	132,5	131,7	131,7	=	+ 0,4	+ 4,2
Biens et services de consommation courante dont :	136,5	135,5	135,6	+ 0,1	+ 0,5	+ 5,2
Semences et plants	124,9	124,9	125,2	+ 0,3	+ 0,3	+ 4,2
Énergie et lubrifiants	144,8	139,2	143,1	+ 3,9	+ 0,4	- 5,2
Engrais et amendements	164,4	163,6	162,5	- 1,1	+ 1,1	+ 16,4
Produits de protection des cultures	101,6	101,5	101,7	+ 0,2	- 0,2	- 5,8
Aliments des animaux	122,7	121,8	120,8	- 1,0	- 2,8	- 4,2
Entretien et réparation	126,9	127,0	126,8	- 0,2	+ 0,1	+ 2,9

Source : Agreste d'après Insee

reste 35,6 % au-dessus de son niveau moyen de 2020, soutenu par les postes d'engrais et amendements (+ 62,5 %) et d'énergie et lubrifiants (+ 43,1 %).

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Conditions météorologiques

Un manque de pluie en octobre

Après un mois de septembre pluvieux, un déficit de précipitations est de nouveau observé dans la région en octobre, avec en moyenne 13 mm de moins que la normale 1991-2020 sur les localités étudiées. À Changis-sur-Marne, seuls 41 mm sont tombés, soit 21 mm de moins que la normale de saison. Entre 20 et 22 jours sans pluie (moins de 1 mm tombé) sont enregistrés sur les différentes localités, répartis essentiellement entre le 1^{er} et le 18 octobre.

Les températures sont très proches des normales de saison, - 0,2°C en moyenne sur les stations suivies.

Le retour des pluies à partir du 19 octobre marque une diminution de l'amplitude journalière des températures, avec par exemple à la Brosse-Montceaux un écart thermique de 14,4°C au 1^{er} octobre, qui passe à 4,3°C dès le 20 octobre dans cette même localité.

Météo d'octobre

Communes	Température (°C) octobre 2025	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) octobre 2025	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	12,1	- 0,4	49,1	- 14,2
Changis-sur-Marne (77)	12,2	- 0,5	41,0	- 20,6
Chevru (77)	11,6	- 0,2	46,3	- 18,4
Melun (77)	12,0	- 0,2	47,0	- 11,5
Magnanville (78)	12,3	- 0,2	47,0	- 18,3
Toussus-Le-Noble (78)	12,1	+ 0,2	50,6	- 10,7
Roissy (95)	12,7	=	60,5	+ 0,4
Île-de-France ¹	12,2	- 0,2	48,8	- 13,3

Source : Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées.

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

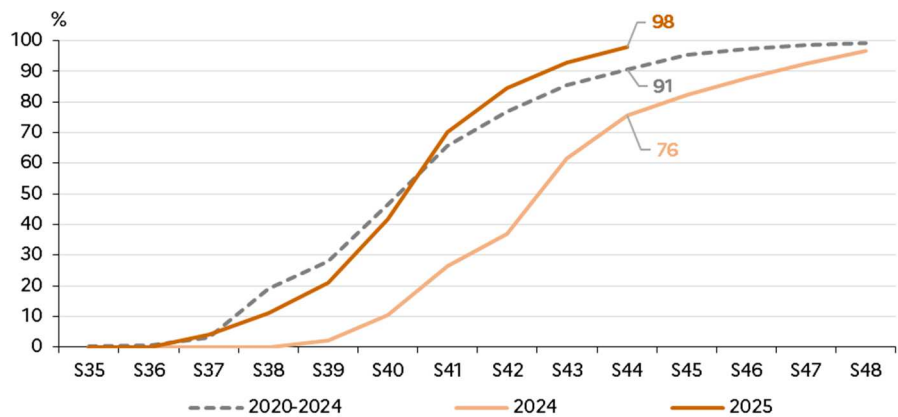
Grandes cultures

État sanitaire des cultures

Les céréales d'hiver se développent bien avec des stades 1 à 3 feuilles et les premières orges qui démarrent le tallage. Avec les conditions douces, des pucerons sont présents et incitent à la vigilance. Les attaques de limaces sont faibles en revanche.

Les colzas sont également bien avancés de 6 à plus de 10 feuilles. Si le risque pucerons est terminé, on commence à relever la présence de larves d'altises.

Part des surfaces en maïs récoltées en Île-de-France



Campagne 2025

La récolte de maïs rattrape son retard du début de moisson

Selon le réseau d'observation de l'état des cultures Céré'Obs, le léger retard pris en septembre dans la récolte de la première moitié des surfaces de maïs grain est rattrapé le mois suivant. Au 3 novembre, 98 % des surfaces sont récoltées, contre 91 % en moyenne sur les cinq

dernières campagnes à cette période.

Une production historique attendue pour le maïs et des volumes de tournesol en nette diminution

La production de maïs grain, déjà estimée comme historiquement élevée dans la région cette année, est réévaluée à la hausse, d'après les

estimations des principaux collecteurs : ils restent confiants sur le bon rendement de cette année 2025 avec une moyenne régionale estimée à 106 q/ha. La récolte de tournesol qui s'achève au cours du mois d'octobre permet aux collecteurs de préciser leurs estimations de rendement. Celui-ci

devrait se situer au même niveau que la moyenne quinquennale, à 30 q/ha en moyenne pour la région. Les surfaces de cet oléagineux étant en net repli cette année (- 32 % par rapport à la surface emblavée moyenne sur 2020-2024), la production chute à son plus faible niveau depuis 2020. Ces estimations affinées permettent d'estimer la production francilienne de céréales, oléagineux et protéagineux à 3,3 millions de tonnes pour cette campagne.

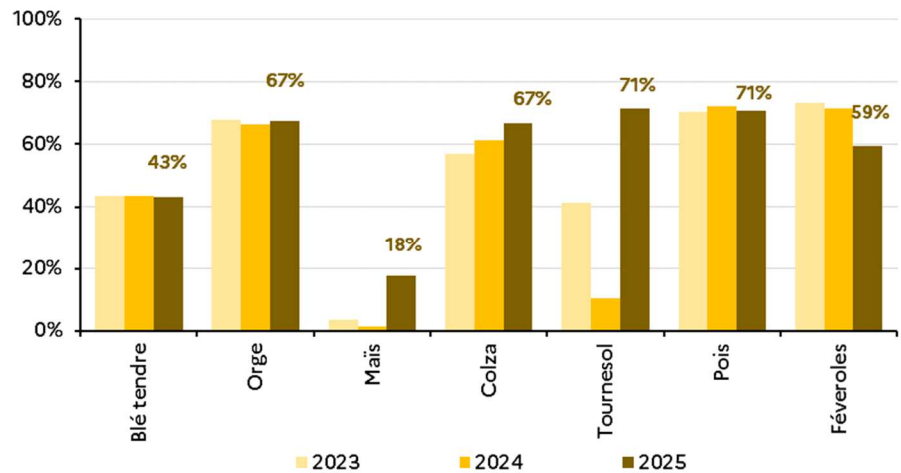
La collecte de protéagineux prend du retard

Au 30 septembre, la collecte de blé tendre est au même niveau que la campagne précédente à la même date, avec 43 % des volumes collectés. Le constat est identique pour l'orge, avec une avance d'1 point par rapport à 2024. La collecte de maïs démarre plus rapidement que celle de la récolte 2024 (+ 16 points) qui avait été particulièrement marquée par des difficultés de récolte en raison des conditions très humides. Le tournesol présente également une avance particulièrement marquée par rapport à la campagne précédente (+ 61 points). En revanche, la collecte de protéagineux, qui avait démarré plus vite qu'en 2024, se retrouve désormais avec respectivement 2 et 12 points de retard pour les pois et les féveroles.

La récolte de betterave est marquée par des rendements hétérogènes en raison d'un taux de sucre variable

D'après la Confédération générale des planteurs de betteraves (CGB), la campagne d'arrachage des betteraves franciliennes se déroule sans encombre : début novembre, environ 80 % des surfaces sont récoltées. Malgré la jaunisse qui touche particulièrement la région et à laquelle s'ajoutent les dégâts du stress hydrique estival, le rendement moyen attendu en Île-de-France pourrait se situer à 80 t/ha. Contrairement à la campagne précédente, la cercosporiose est bien maîtrisée cette année, avec une perte des surfaces foliaires relativement contenue, évitant ainsi l'effondrement des rendements. Toutefois, cette moyenne régionale cache d'importantes disparités de rendements d'une parcelle à l'autre, qui s'expliquent davantage par des taux de sucre qui varient de 15,5 % à 21 % selon les parcelles, que par le

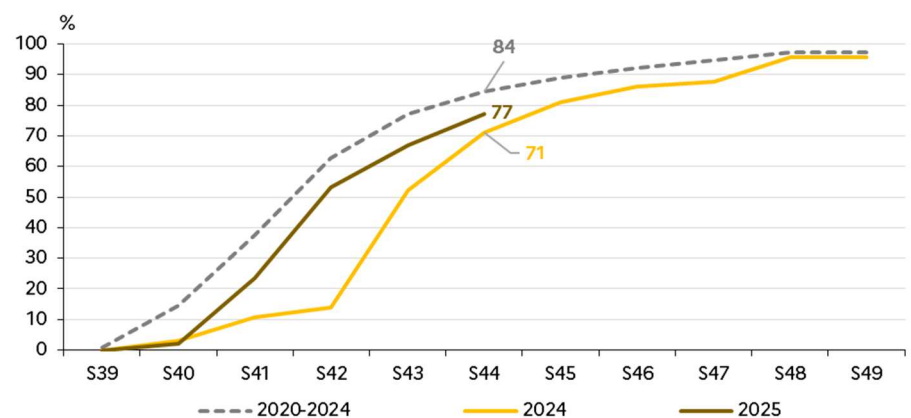
Proportion du volume de la récolte 2025 collecté par les collecteurs au 30 septembre 2025*



Source : FranceAgriMer

* La campagne de commercialisation de la récolte 2025 a débuté en juillet 2025 et s'achèvera en juin 2026 pour la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois). Elle s'achèvera en juillet 2026 pour les féveroles, août 2026 pour le tournesol et septembre 2026 pour le maïs.

Part des surfaces en blé tendre semées en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

poids des racines. Ainsi, ramené au taux de sucre de référence à 16 %, le rendement en betteraves fluctue de 40 t/ha à 110 t/ha selon les parcelles. La récolte devrait s'achever autour du 20 novembre.

Campagne 2026

D'après l'observatoire de l'état des céréales Céré'Obs, les semis de blé tendre débutent la première semaine d'octobre, avec un retard puisqu'ils étaient amorcés une semaine plus tôt en moyenne sur les cinq dernières campagnes. Au 3 novembre, plus de trois quarts des parcelles de blé tendre sont semées et 59 % ont levé contre 67 % sur la moyenne quinquennale. À cette même date, les surfaces d'orge d'hiver sont presque toutes emblavées (99 %) et le stade levée est atteint pour 84 %

des parcelles. Aucun retard n'est à signaler sur le développement de l'orge d'hiver par rapport à la moyenne 2021-2025.

Les surfaces semées en colza pour cette campagne 2026 pourraient être potentiellement en hausse par rapport à la précédente campagne, les producteurs étant encouragés par le bon niveau des cours.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Une concurrence très forte sur un marché saturé

La tonne de blé rendu Rouen gagne 1 euro à 188 € en octobre mais reste inférieure de 16 euros au niveau d’octobre 2024 et de 18 euros à celui d’octobre 2023. L’offre reste abondante tant aux États-Unis qu’autour de la mer Noire. La Russie et l’Ukraine remportent les marchés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. La qualité des blés français est bonne mais les producteurs retiennent encore leurs productions face à ce bas niveau de prix. Les exportations vers l’Espagne sont entravées par le manque de disponibilités des camions.

La tonne d’orge rendu Rouen prend 2 euros à 185 € dans la même tendance que le blé tendre qui est descendu au même niveau de prix et lui fait concurrence. Mais la demande en orge existe dans les pays limitrophes de la France en alimentation animale.

Le maïs rendu Bordeaux perd 3 euros à 180 €/t dans un contexte global d’abondance. Si la qualité est au rendez-vous en France, ce n’est pas le

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations		Évol. oct. 25/ oct. 24 (%)	Évol. oct. 25/ oct. 23 (%)
	Sept. 25 €/t	Oct. 25 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	187	188	- 16	- 18
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	180	179	- 19	- 20
Orge de mouture rendu Rouen	183	185	- 6	- 11
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	170	172	- 8	- 31
Maïs rendu Bordeaux	183	180	- 13	- 8
Colza rendu Rouen	461	464	- 7	+ 6
Tournesol rendu Bordeaux	489	500	- 7	+ 23

Source : La Dépêche

cas en Ukraine où les pluies ont retardé et dégradé les récoltes.

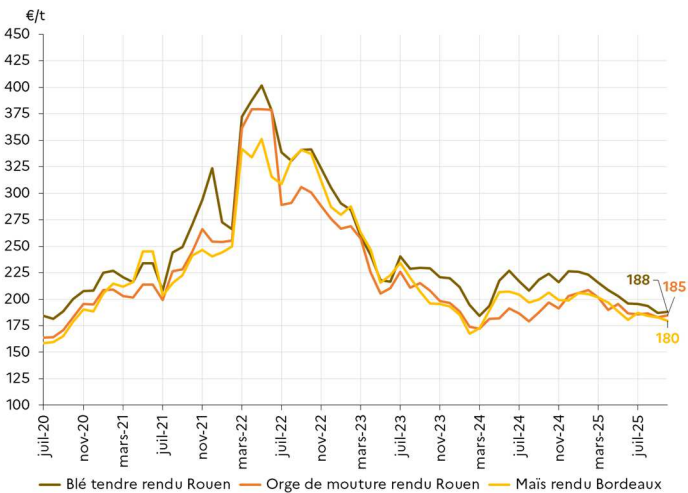
Le réchauffement des relations commerciales entre la Chine et les États-Unis profite aux oléagineux

Le retour de la demande chinoise en soja américain, consécutif à la signature d’accords commerciaux entre la Chine et les États-Unis, dynamise le marché des différents graines oléagineuses alors que le marché des huiles végétales est relativement bas. Ainsi, la tonne de

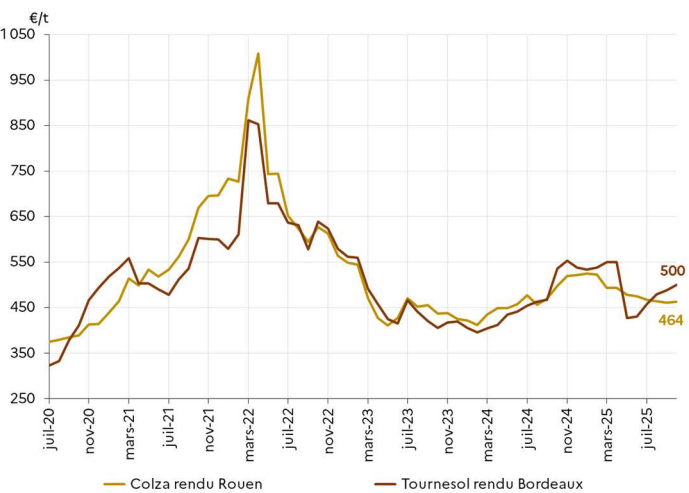
colza rendu Rouen gagne 3 euros en octobre à 464 €.

La tonne de tournesol gagne 11 euros et s’établit à 500 € dans un contexte de rareté de l’offre. Les récoltes françaises montrent de fortes disparités de rendement. En revanche, les rendements sont faibles en Russie et en Ukraine et les pluies ont dégradé la qualité des graines.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : La Dépêche

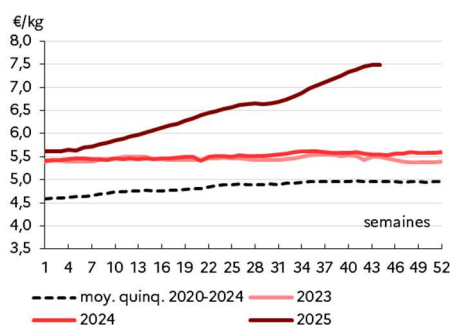
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : une cotation toujours en hausse

Malgré une demande plus hésitante, la production toujours limitée en volume conduit à une poursuite de l'augmentation du cours des carcasses mais avec une intensité plus faible (+ 24 centimes sur octobre).

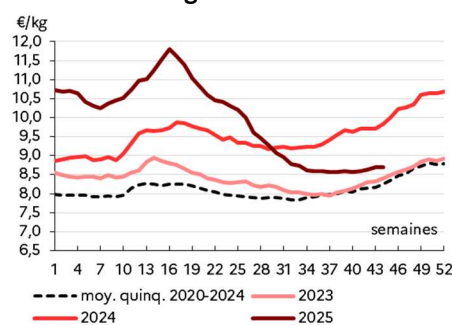
Cotation de la vache R



Agneau : léger regain des cours

Un léger déséquilibre entre l'offre et la demande conduit à une légère augmentation du prix de la carcasse d'agneau, qui gagne 9 centimes sur le mois d'octobre pour s'établir à 8,69 €/kg.

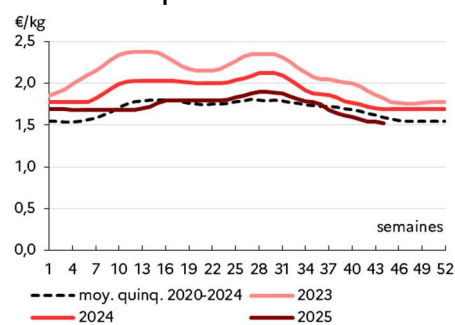
Cotation de l'agneau R3



Porc : poursuite de la baisse des cours

Le nombre de porcs proposés au cadran est encore assez conséquent alors que la consommation n'est pas dynamique. Les acheteurs peuvent ainsi mieux négocier leurs prix d'achat. Les cours s'effritent pour se stabiliser en fin de mois autour de 1,53 €/kg.

Cotation du porc charcutier



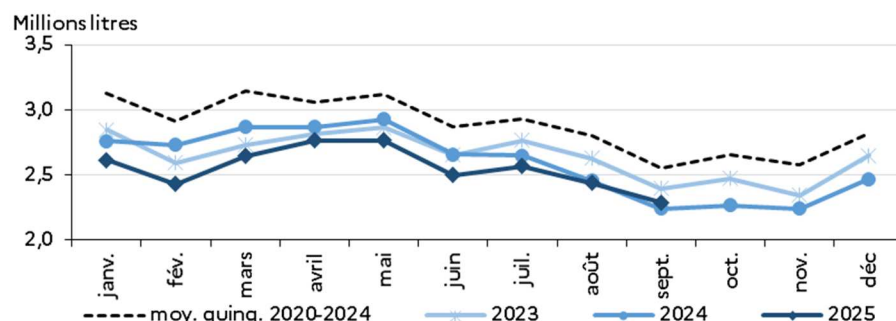
Lait de vache

Nouvelle hausse du prix du lait réel payé aux producteurs en septembre

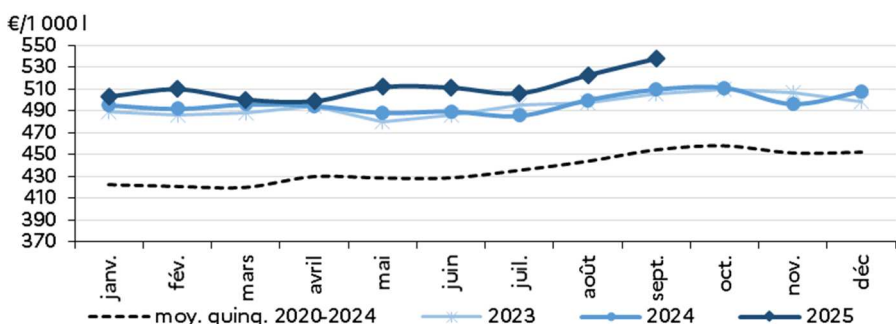
La collecte de lait de vache francilienne s'établit à 2,29 millions de litres en septembre, en repli de 10,3 % par rapport à la moyenne 2020-2024 (- 263,0 milliers de litres). Actuellement en phase de baisse saisonnière, elle passe pour la première fois depuis le début de l'année au-dessus du niveau de 2024 (+ 2,2 %). Il est possible que le retour des pluies et la meilleure pousse de l'herbe aient bénéficié aux vaches encore au pâturage. Les taux de matière butyrique et protéique du lait remontent pour le second mois consécutif, à respectivement 41,37 g/l et 33,92 g/l, et repassent au-dessus des moyennes quinquennales 2020-2024.

Entre augmentation des volumes de lait et progression des taux butyrique et protéique, la quantité de matière sèche utile du lait disponible augmente en septembre en Île-de-France. Pour autant, le prix du lait réel payé aux producteurs enregistre une hausse significative de plus de 15 €/1 000 l par rapport au mois précédent et de plus de 32 € en deux mois. Il atteint ainsi 538,6 €/1 000 l, en

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



hausse de 84,3 € par rapport à la moyenne de septembre 2020-2024.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

L'automne s'installe début octobre. Averses, orages et baisse des températures cadencent ces premiers jours en région parisienne. L'activité commerciale sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis est monotone. La tomate ronde française est déclarée en crise conjoncturelle selon FranceAgriMer durant quatre jours. La présence des fruits et légumes d'été s'estompe et laisse place aux produits de saison. Les derniers lots de fruits à noyaux et melons s'échangent encore à bons prix sur le MIN de Rungis. Les jours précédant les congés scolaires de la Toussaint, une mutation du marché

s'observe. Les campagnes de pommes et poires françaises ainsi que celle des champignons sylvestres s'installent fermement sur les carreaux des grossistes. La gamme variétale en raisins de conservation s'enrichit en volumes. Les agrumes en provenance du pourtour méditerranéen, les kakis espagnols ainsi que les kiwis jaunes et rouges français complètent les choix des marchandises des grossistes. L'activité ralentit en milieu de mois en raison des vacances scolaires. Les opérateurs et vendeurs adaptent leurs stocks afin de préserver un bon équilibre entre l'offre et la demande. La tempête Benjamin entraîne des craintes dans les régions productrices. Les littoraux atlantiques, manchois et du golfe du

Lion sont en alerte. Certaines cultures (chou-fleur, tomate et fraise) passent en production dite « en serres chauffées ». Ceci marque le passage entre campagne d'été et campagne d'hiver et justifie des prix plus élevés. Les produits les plus impactés par une hausse des prix durant ce mois d'octobre sont le concombre, le melon et la fraise. Les produits les plus impactés par une baisse des cours sont la courgette, le brocoli, le raisin, les pommes et les poires.

En savoir plus : Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

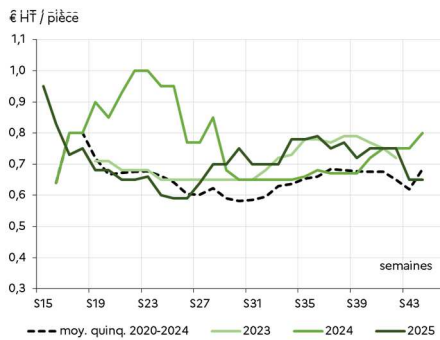
Produit	Données octobre 2025			Évol. en € / sept. 2025
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,70	2,30	2,03	- 0,10
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	8,00	9,50	8,85	- 0,53
Ciboulette France botte : les 10 bottes	4,50	4,50	4,50	=
Échalote France cat.I : le kg	1,50	1,65	1,57	+ 0,01
Aubergine France cat.I : le kg	2,20	3,20	2,63	- 0,12
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,60	1,10	0,93	+ 0,13
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,10	1,65	1,35	- 0,23
Haricot vert France ramassé machine cat.I fin : le kg	1,60	1,80	1,70	+ 0,05
Melon Charentais jaune France cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	1,60	1,60	1,60	+ 0,43
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	3,80	5,20	4,53	+ 0,56
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,15	1,70	1,39	- 0,08
Chou brocoli France cat.I : le kg	1,60	2,60	2,18	- 0,91
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	6,50	16,50	10,76	+ 1,46
Fruits				
Fraise Charlotte France cat.I barq. 500 g : le kg	10,00	13,60	11,79	+ 2,85
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	14,40	22,80	20,28	-1,43
Raisin AOP Moissac France extra frigo : le kg	3,20	3,60	3,48	-
Raisin Chasselas AOP Moissac sud-ouest extra : le kg	3,30	4,00	3,68	- 0,93
Poire Williams France cat.I 65-70 mm : le kg	1,70	2,10	1,84	- 0,26
Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,60	1,70	1,63	- 0,21
Figue fraîche France grosse plateau : le kg	8,50	11,50	9,85	+ 0,87

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)
Ces prix sont collectés par les enquêteurs du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

Dans les premières semaines d'octobre, les cours restent sur les niveaux de la fin du mois précédent. Les consommateurs se détournent ensuite de la laitue au profit des légumes à cuisiner en plats chauds en raison de températures plus basses.

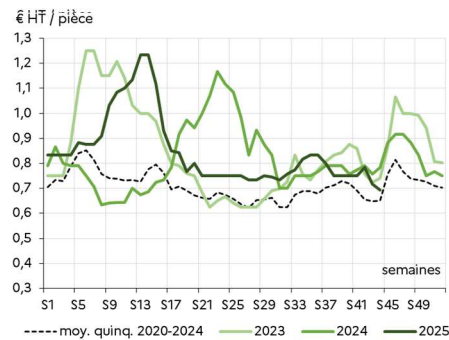
Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

La production décline chez la plupart des exploitants qui stoppent leur activité pour cette saison 2025. Le manque de représentativité des informations oblige le Réseau des nouvelles des marchés (RNM) de Rungis à clôturer les cotations au stade expédition le 29 octobre, à 0,71 € HT la pièce pour la laitue Batavia blonde Île-de-France. Au

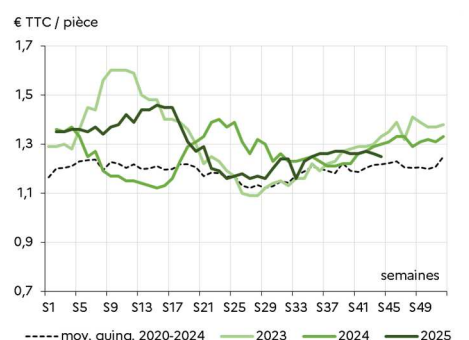
Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

stade de gros, le cours de la laitue Batavia blonde France diminue également pour tomber à 0,69 € HT la pièce. La tendance baissière est répercutée jusqu'au stade détail, dans une moindre mesure toutefois, avec un prix de 1,25 € TTC la pièce en fin de mois.

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Produit du mois : le thon à Rungis

Le thon est une des espèces dont la représentation sur la halle rungissoise est constante, malgré une forte saisonnalité des pêches méditerranéennes et européennes. En effet, les pêches françaises sont très productives entre le mois de mai et le mois d'octobre.

La consommation en frais par les ménages suit la saisonnalité de cette pêche avec un pic de marché lors des mois d'été : les températures élevées favorisent en effet la consommation en grillades. La consommation du thon congelé suit également cette saisonnalité alors que la demande pour le thon en conserve est beaucoup plus linéaire sur l'année. La consommation de thon frais atteint 4,9 kg/habitant en 2024, pour une consommation de poissons frais toutes espèces confondues de 33,7 kg/habitant/an (source FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel).

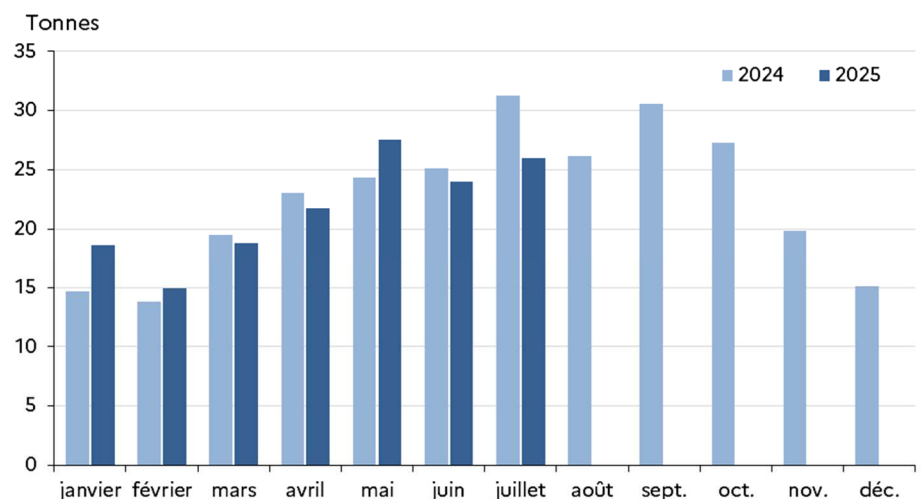
La production des pêches françaises en 2022 atteint 111 600 tonnes dont 50 % sont destinées à la conserverie. La protection des ressources en thon rouge par le maintien de quotas de pêche stricts stabilise les volumes de prélèvements tant en Méditerranée que dans le golfe de Gascogne qui

sont les principaux sites de pêche pour cette espèce. Le thon blanc ou thon albacore profite d'une ressource plus importante et d'une réglementation moins astreignante. Les cours sont plus attractifs pour cette espèce que pour son cousin le thon rouge. Il est essentiellement destiné à l'industrie de la conserverie tandis que le thon rouge est principalement consommé en frais. Le mode de consommation en sushi

contribue en large partie à une progression constante des quantités consommées ; des importations importantes en provenance d'Espagne sont nécessaires pour satisfaire le marché national.

Sur le marché d'intérêt national (RNM) de Rungis, les volumes commercialisés atteignent 27 tonnes en mai 2025 à l'apogée des pêches françaises. Les niveaux

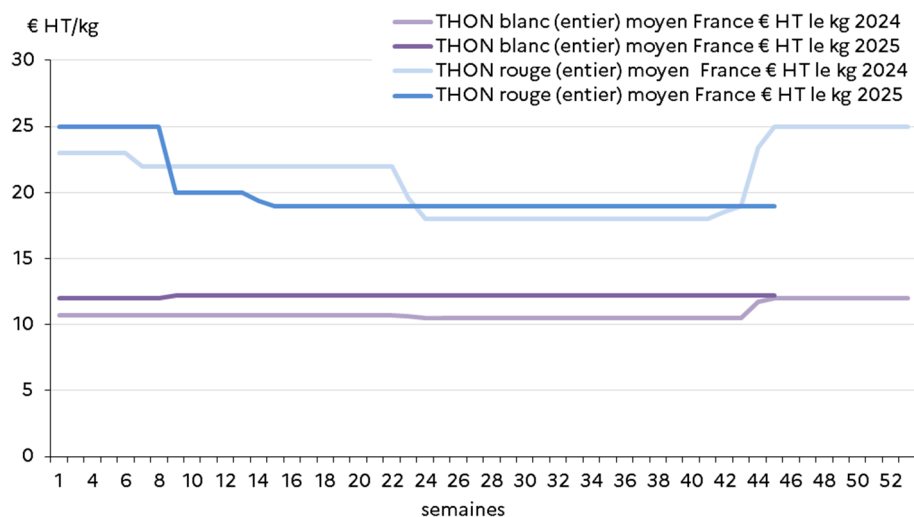
Arrivages de thon en 2024 et 2025 sous le pavillon de la marée de Rungis



Source : Semmaris

d'approvisionnement restent très élevés jusqu'au mois de septembre, la consommation étant portée par les températures estivales. L'augmentation des apports en thon rouge au mois d'avril a pour conséquence un tassement des cours face à une demande constante. Les cours passent alors de 25 €/kg au mois de janvier 2025 à 19,4 €/kg au mois d'avril 2025. Les cours se stabilisent autour de 19 €/kg pour toute la période estivale. Même si le thon albacore a cette même saisonnalité, l'industrie de la conserverie et la surgélation absorbe une large part du disponible en frais. Cela se traduit par une stabilité des cours entre 12 et 12,2 €/kg tout au long de l'année 2025 pour cette espèce.

Évolution du prix du thon blanc et du thon rouge France au stade de gros



Source : RNM Rungis - Srise Île-de-France

Sources :

- Les chiffres clés de la filière pêche et aquaculture en 2024, FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/chiffres-cles-de-la-filiere-peche-et-aquaculture> ;

- La consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture en 2024, FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/consommation-des-produits-de-la-peche-et-de-laquaculture>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://draaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directrice de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Martine Andral, Jennifer Girardeau,
Nicolas Henry, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain
Mesrine, Jérôme Sautter, Nathalie Vallée (Srise),
Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Véronique Nouveau
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2025